

# Quelle est la conjoncture de vos clients agriculteurs au 1<sup>er</sup> trimestre 2019 ?

## Situation contrastée selon les secteurs d'activité lait, bovins et céréales

Parmi les principaux secteurs clients de la distribution, on relève un début d'année mitigé pour les bovins comme le lait en termes de production et de marges. Les producteurs de blé tendre et de maïs ont bénéficié de meilleures conditions de prix, mais avec des rendements en baisse sur la campagne 2018-2019.

## La production laitière : bonne orientation des prix mais des indicateurs de marge à la baisse

Selon les dernières données FranceAgriMer, à l'issue du 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la collecte globale de lait (6 133 millions de litres) était en baisse de 2 % par rapport à 2018. En revanche la collecte de lait biologique (près de 4 % de la collecte totale) a bénéficié d'une progression de 16 % sur ce premier trimestre.

Les disparités régionales sont relativement importantes. Sur le 1<sup>er</sup> trimestre, la collecte de lait de vache en Bretagne, 1<sup>ère</sup> région de collecte, s'est légèrement accrue (+ 1,3 %) ainsi qu'en Normandie (+ 2,1 %). En revanche, elle est en baisse dans les Pays de Loire (- 2,5 %). La progression du prix du lait dans ces régions a été respectivement de + 3,5 % + 2,2 % et + 2,3 % selon l'indicateur prix du lait réel payé aux producteurs calculé par FranceAgriMer.

Sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production laitière globale a bénéficié d'une bonne orientation du prix de lait avec une croissance de + 2,4 % de l'indicateur prix réel par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2018. Il se situe à son plus haut niveau depuis 2015. A l'opposé, le prix du lait biologique sur les 3 premiers mois de 2019 a baissé de près de 2 % par rapport à 2018. (graphique 1)

En dépit de la bonne tenue des prix payés aux producteurs, la marge de la production laitière a tendance à baisser sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2019 comme en témoigne l'indice MILC, indicateur de marge laitière calculé par l'IDELE\* (- 2,6 % après une baisse moyenne de 7,1 % en 2018/2017). Néanmoins, selon le CNIEL\*\*, les perspectives du marché mondial pour 2019 sont plutôt favorables pour les produits laitiers et devraient profiter aux exportations de produits laitiers européens en volume et en valeur.

## La production de bovins : activité en repli sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2019 accompagnée d'une hausse du coût des aliments

Sur les 3 premiers mois de l'année, la production de bovins finis (en nombre de têtes) a reculé de

2,5 %. Elle se situe en-deçà de son niveau moyen de 2014-2018. L'abattage de gros bovins (73 % des abattages de bovins en nombre de têtes) est en baisse de 2,4 % sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2019. En 2018, les abattages de gros bovins avaient progressé de 1,7 % sur les 3 premiers mois. Sur l'ensemble de l'année 2018, la progression était de 0,7 % par rapport à 2019. (graphique 2)

Sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2019, les producteurs de gros bovins ont été impactés par l'évolution des coûts des aliments en hausse de près de 8 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2018. Dans le même temps, les prix à la production des gros bovins n'ont progressé que de 0,9 %. Toutefois, on notera que la tendance en avril 2019 des prix des gros bovins est à la hausse par rapport au mois de novembre 2018 (+ 3,3 %). (graphique 3)

## La production céréalière : bilans 2018/2019 mitigés, mais des perspectives plus favorables

Selon les dernières données publiées par FranceAgriMer en mai, la production de blé tendre sur la campagne 2018/2019 reculerait de 7 % en volume. Il s'explique par une baisse des rendements (- 5,4 %) ainsi qu'une baisse des surfaces cultivées (- 1,7 %). En revanche pour 2019, selon l'Agreste, les surfaces sont de nouveau en hausse à + 2,9 % et les conditions de cultures sont annoncées comme bonne par FranceAgriMer sur les blés tendres.

Sur la campagne 2018/2019, le recul du marché aurait été plus important sur le marché domestique que sur les marchés étrangers (respectivement - 7 % et - 1,7 %). Les exportations auront en revanche été soutenues avec les pays tiers (+ 19 % contre - 20 % au sein de l'Union européenne). Cette performance pourrait être mise à mal sur la prochaine campagne compte tenu notamment de la concurrence avec la Russie.

Pour le maïs également, l'évolution de la production en volume sur la campagne 2018/2019 devrait être fortement baissière à - 14 % sous l'effet conjugué de la baisse des rendements et des surfaces cultivées (respectivement - 13 % et - 1,2 %). Comme pour le blé tendre, les surfaces pour 2019 sont en revanche en hausse de 5 %. En dépit d'une collecte également en baisse en 2018/2019, l'utilisation de maïs a été particulièrement soutenue sur le marché intérieur (+ 9 %) alors que les exportations vers l'Union européenne (plus de 90 % des exports) ont chuté de 21 %.

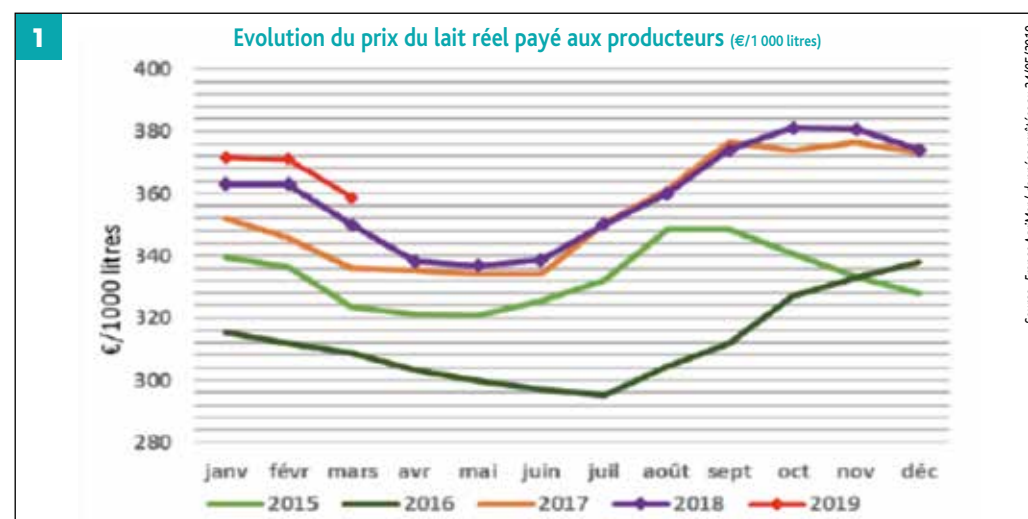
Entre juillet 2018 et avril 2019, les prix payés aux producteurs de blé tendre et de maïs sont glo-

balement supérieurs à leur niveau de l'année précédente notamment pour le blé tendre. (graphique 4) Selon les dernières données de la commission européenne, les estimations de production de blé en Europe pour la prochaine campagne devraient progresser de 12 % pour s'élever à près de 144 millions de tonnes. La production française pourrait se situer autour de 37 millions de tonnes (34 en 2018) selon le cabinet d'études Tallage-stratégie Grains.

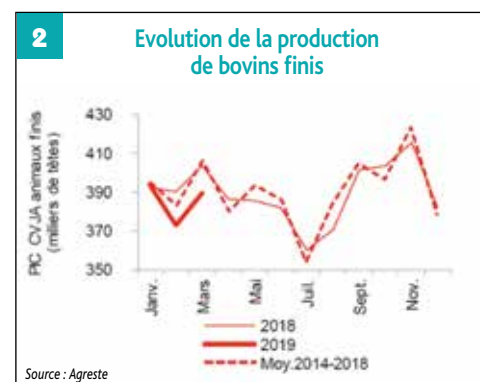
De même, selon le CIC, les perspectives de production au niveau mondial sont relativement

favorables (+ 3,6 % pour le blé et + 0,6 % pour le maïs). Parallèlement, la progression de la demande mondiale devrait être moins soutenue que celle de la production pour le blé (+ 1,5 %) contrairement à celle pour le Maïs (+ 1,4 %).

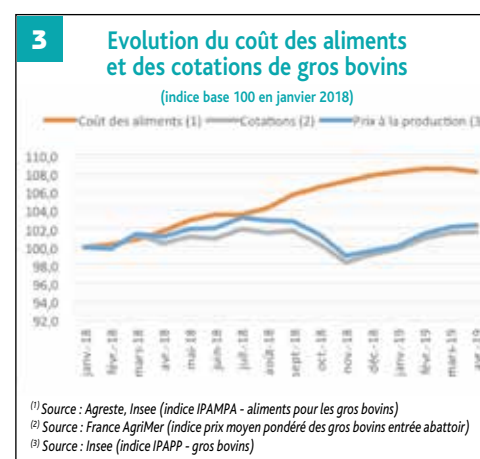
Les échanges mondiaux de céréales pour la prochaine campagne pourraient être affectés par les tensions entre la Chine et les Etats-Unis, par la fièvre porcine en Chine qui impacte les importations d'aliments pour animaux, ainsi qu'aux incertitudes liées au Brexit et à l'écoulement des productions agricoles du Royaume Uni.



Source : FranceAgriMer / données arrêtées au 24/05/2019



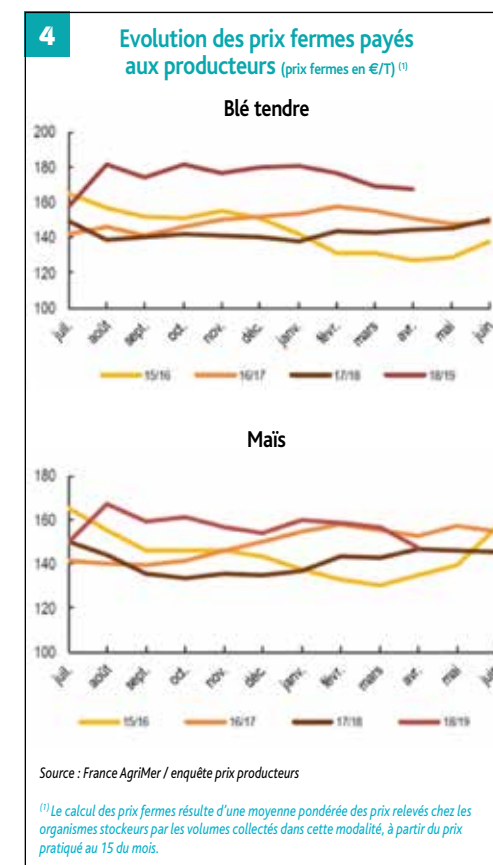
Source : Agreste



(1) Source : Agreste, Insee (indice IPAMPA - aliments pour les gros bovins)

(2) Source : France AgriMer (indice prix moyen pondéré des gros bovins entrée abattoir)

(3) Source : Insee (indice IPAPP - gros bovins)



Source : France AgriMer / enquête prix producteurs

(1) Le calcul des prix fermes résulte d'une moyenne pondérée des prix relevés chez les organismes stockeurs par les volumes collectés dans cette modalité, à partir du prix pratiqué au 15 du mois.